

LES SPACIEUSES USINES

—DE LA—

Massey Manufacturing Co., Toronto

La gravure sur cette page ne représente pas avec justice les usines de la Massey Manufacturing Co. telles qu'elles sont car plusieurs autres bâtisses ont été ajoutées et nombre d'autres sont en voie de construction. Les bâtisses telles qu'elles existent actuellement mesurent en longueur 1,270 pieds. La principale bâtisse étant de 540 pieds par 50 pieds et ayant 4 étages de hauteur, y compris le sous-bassement. L'usine pour fabriquer les couteaux et bar de faux est de 100 par 36 pieds, à deux étages. La boutique de forge et Fonderie sont 270 par 60 pieds. Le tout serait égal à une bâtisse d'une étage de 40 pieds, de largeur par 3,540 pieds, ou, prêt de trois quart de mille de longueur. Ajouté à cela plusieurs grands hangars qui sont situés dans la ville en attendant l'élargissement qu'il y a encore à faire.

Quatre puissants élévateurs fabriqués à Cincinnati, Ohio, sont placés dans les usines pour transporter les matériaux et machines d'un étage à l'autre. Toutes les bâtisses sont éclairées par le gaz et sans peu ils seront illuminés par la lumière électrique.

Deux Engins, chacun de la force de 125 chevaux, et 3 immenses Chaudières à Vapeur fournissent le pouvoir requis. Un autre gros Engin et deux autres Chaudières à Vapeur en acier seront ajoutés sous peu vu le grand nombre de nouvelles machineries et outils étant placés dans les usines; ce qui demande une plus grande force pour les faire marcher avec avantage.

Les demandes extraordinaires pour le Rateau à un Cheval Sharp nous obligent de construire pour la prochaine saison le plus grand nombre qui est construit par une seule manufacture 4,200.

ACTION EN DOMMAGES.

La semaine dernière Mary Ann et sa mère se présentaient devant un avocat de Détroit, la jeune fille semblait bien un peu embarrassée, mais la maman était calme et annonça à l'homme de loi qu'elles venaient pour une rature de promesse de mariage.

« Quelles preuves avez-vous ? » demanda celui-ci.
Mary Ann, produisit les lettres, et donna la mère de plus en plus calme, et la jeune abandonnée enleva le couvert d'un panier et ajouta timidement qu'elle allait déposer 927 lettres pour commercer, que les 651 autres seraient produites dès que l'affaire viendrait devant la cour.

« Et en plus des lettres ? » continua l'avocat un peu ahuri.
Mary Ann, montre à monsieur son journal quotidien, reprit à la mère, dont le calme devenait effrayant. C'est bien, ouvre à la page : « Promesse, » et dis combien de fois il a été question de cette affaire mariage.

« En tout 114 fois. »
« Cherche à présent au mot à chère amies et donne nous le nombre de fois que le coquin t'a adressé ce terme trompeur ? »

« Je ne crois pas m'être trompée 9,254— »
« Connaissant votre force en arithmétique, ce chiffre doit être juste ; passons à la conversation de l'intérieur après le mariage ? »

« Il a soulevé cette question 1,395 fois. »
« Fort bien ! monsieur désire sans doute avoir tous les détails nécessaires pour le gain de la cause ! Combien de fois, Mary Ann, Henri, l'infidèle Henri, t'a-t-il dit qu'il voulait mourir pour toi ? »

La noble enfant tourna la page et montra le chiffre 350.
« Combien de fois t'a-t-il appelée un ange ? »

« 11,070 fois, maman ! »
« Pris les mains ? »
« Plus de 384,000. »
« Et embrassée ? »

« Environ 417,000 baisers, maman. »
« Tel est notre cas, » dit la mère, et elle déposa panier et journal sur la table de l'avocat. « Regardez ces documents et si vous désirez autre chose, je puis vous amener une douzaine de témoins pour jurer de la réalité des faits. Nous demandons 30,000 dollars de dommages et intérêts et nous reviendrons la semaine prochaine. Adieu, monsieur. »

Si Mary Ann ne gagne pas son procès, il faudra que le jury, n'aye pas de cœur; une innocente jeune fille qui a reçu sans broncher le feu de 417,000 baisers !

LE RATEAU SHARP a le meilleur appareil en usage pour nettoyer les dents, et qui fonctionne à perfection.

HEUR, à la gare Saint Lazare, un gros monsieur revenant de voyage disait en riant à sa femme, aussi grosse que lui : « Embrassons-nous, ma bonne, — si nous pouvons ! »

LA MOISSONNEUSE MASSEY MANŒUVRÉE AISEMENT PAR UN GARÇON DE 12 ANS.

ST. POLYCARPE, 12 Mars, 1883

Le Massey Manufacturing Co., Toronto :

Je suis heureux de constater que la Moissonneuse parvenant de votre manufacture que j'ai achetée de Mr. Antoine Pharand, votre agent local ici, m'a donné la plus entière satisfaction. Je la considère une des plus parfaites, et je m'en suis servi avec succès pour couper du grain très abattu, même mon petit garçon, âgé de 12 ans, l'a fait fonctionner avec aisance. Elle est très apte et appropriée à notre sol. Je la considère très forte, car ayant fauché la récolte de deux terres sur un terrain inégal, et dans du grain renversé je n'ai rien brisé. Je suis heureux de constater çà-dessus et de la recommander à tous les cultivateurs, qui trouveront en elle « Une Machine Parfaite. »

Votre serviteur,

STEPHEN GRINSELL.

LES MACHINES INCOMPARABLES.

L'ISLET, Co. L'Islet, Mars, 1883.

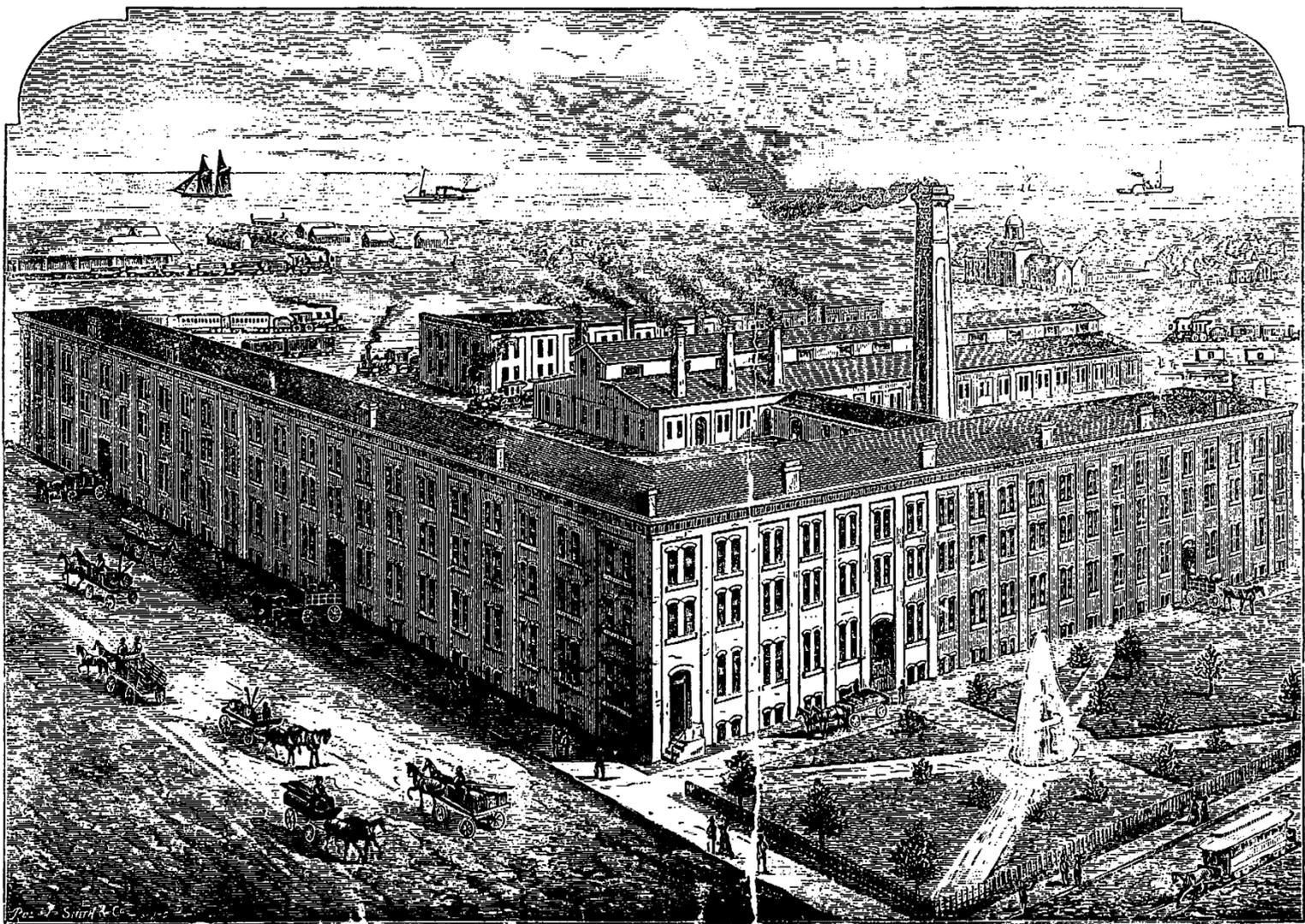
Massey Manufacturing Compagnie :

MESSEURS, — Étant le premier, qui aye fait l'essai de la Faucheuse Toronto dans ce Comté, en 1878, et ayant en l'expérience des Faucheuses d'autres manufactures. Je puis dire sans préjudice, qu'elle est sans contredit la mieux perfectionnée de toute celle, que j'ai eu et essayée moi-même. L'avantage pour éviter les arbres ou roches simplement qu'avec un levier est un mécanisme des plus parfait et des plus aisés, elle est aussi remarquable par la légèreté du tirage et par un petit levier qui se manie avec la main droite, vous pouvez régler la hauteur pour couper le foin sans débarquer. Enfin la Faucheuse Toronto est incomparable aux autres et elle vaut suivant moi double de prix. L'année dernière j'ai fait l'essai de votre Moissonneuse Massey dans toute sorte de terrain, voulant connaître ses mérites vu qu'il y en a de plusieurs sortes dans ce Comté je l'ai éprouvée sérieusement, ayant coupé du grain qui était couché assés plat que nous aurions eu de la misère à le faucher à la petite faux et j'ai à me glorifier de dire qu'elle a tout coupé j'ai tant une javelle des mieux, prouvant sa force et aisance de manœuvre dans les terrains les plus difficiles en un mot j'ai été tellement satisfait que je l'ai achetée et je considère quelle durera le double de temps des autres machines qu'ils vendent par ici bon marché.

Acceptez cette humble offre des meilleurs souhaits pour votre prospérité.

ZOTIQUE POULIOT.

L'Établissement le plus Considérable et le plus Complet qui Existe en Canada pour la Manufacture des Instruments d'Agriculture.



Établie en 1847. Incorporée en 1870. Transférée à Toronto en 1879. 10,400 Machines et Rateau Construits pour 1883.

MANUFACTURE ET BUREAU, 701 RUE KING OUEST, COIN DE LA RUE MASSEY.

BRANCHE DU NORD-OUEST :
T. J. McBRIDE, - - - - Gerant,
WINNIPEG, MANITOBA.

BRANCHE POUR LA PRO. DE QUE. :
L. D. CARON, - - - - Gerant,
MONTREAL, QUE.

BRANCHE DES PRO. MARITIMES :
TIPPET, BURDITT & CIE.,
ST. JEAN, N. B.